

Lettre ouverte à l'Association Veille Santé Environnement 17

Vos récentes apparitions dans les médias relatives à votre intervention auprès du commissaire enquêteur au sujet du Centre Multifilières de valorisation des déchets d'Echillais appellent de ma part plusieurs observations :

Vous affirmez fort imprudemment que de nombreuses études montrent une augmentation des cancers et même des malformations des nouveaux nés chez les habitants vivants autour d'incinérateurs. Vous associez la nouvelle génération de traitement des déchets par valorisation énergétique à la production de nano particules dangereuses pour la santé en affirmant que des études existent et le montrent, alors même que celles que vous avez indiquées au commissaire enquêteur n'en parlent pas. Vous faites vos propres conclusions de ces études.

La publication récente de Kalfa et Sultan [1] dont vous faites référence n'est qu'une synthèse de multiples autres études qui n'ont absolument pas établies les conclusions que vous en tirez. Elle n'apporte d'ailleurs aucune finalité scientifique comme a pu le constater l'épidémiologiste française Sylvaine Cordier dans sa publication [2], mais surtout, contrairement à vos affirmations, elle n'associe pas l'incinération des déchets ménagers au constat qui est fait. De plus, cette publication a également été remise en cause par l'Institut National de Veille Sanitaire, car elle vient en totale contradiction avec une étude de 2004 [3].

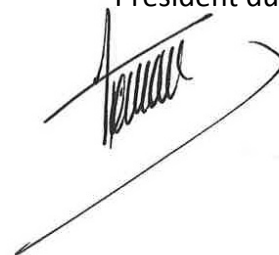
Je ne peux pas laisser faire croire au moment de l'enquête publique, qui plus est par des médecins se présentant au commissaire enquêteur avec leur blouse blanche, qu'aujourd'hui, les cheminées des usines d'incinération seraient des propagateurs de cancers et de malformations.

Votre affirmation, en plus d'être infondée scientifiquement, est erronée du simple fait que ces molécules en question sont détruites à des températures de l'ordre de 300 à 400 degrés et que les incinérateurs assurent une combustion à plus de 800 degrés. Le système de filtration des fumées associé à la température de combustion a pour rôle justement de permettre de traiter ces pollutions et de libérer un panache non dangereux. Cette information vous a été fournie par le Professeur Meunier, Membre de l'Académie des Sciences, Membre de l'Académie Nationale de Pharmacie et Directeur de recherches émérite au CNRS il y a déjà de longs mois.

Mais je suis surtout consterné que vous, médecins, utilisiez la notoriété de votre profession pour laisser prospérer volontairement une information aussi peu scientifique et erronée. Vous manipulez dans le sens qui vous arrange les études que vous citez en extrapolant leurs conclusions pour pouvoir incriminer le Centre de Valorisation Multi filières des Déchets sans apporter en réalité la moindre preuve tangible à vos allégations.

Vincent BARRAUD

Président du SIL

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Vincent Barraud', written over a horizontal line that extends to the right and then curves downwards.

[1] Kalfa N, Paris F, Philibert P, et al. Is hypospadias associated with prenatal exposure to endocrine disruptors? A French collaborative controlled study of a cohort of 300 consecutive children without genetic defect. Eur Urol 2015 ; 68 (6) : 1023-30. doi: 10.1016/j.eururo.2015.05.008

[2] Cordier S. Environnement et risque d'hypospadias. Environ Risque Sante 2016 ; 15 : 88-90. doi : 10.1684/ers.2016.0844

[3] Rambourg MO, Pascal L, Lasalle JL. Les malformations congénitales du petit garçon en Languedoc-Roussillon. Étude des cryptorchidies et des hypospadias opérés à partir des données du PMSI de 1998 à 2001. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire, 2004